

LA MOTION D'AJOURNEMENT

[Français]

QUESTIONS À DÉBATTRE

Le président suppléant (M. Charest): En conformité de l'article 66 du Règlement, je dois faire connaître à la Chambre les questions qu'elle abordera à l'heure de l'ajournement ce soir, à savoir: L'honorable député de Davenport (M. Caccia)—L'environnement—a) La rivière Niagara—Les dépotoirs de déchets toxiques. b) On demande une déclaration du ministre; l'honorable député de Burnaby (M. Robinson)—La Gendarmerie royale du Canada—a) La nouvelle concernant les allégations du surintendant. b) On demande une enquête; l'honorable député d'Algoma (M. Foster)—L'agriculture—a) L'incidence de la réduction du prix initial. b) On demande au gouvernement d'offrir les prix initiaux de 1985.

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

LES SUBSIDES

JOUR PRÉVU AUX TERMES DE L'ARTICLE 82 DU RÈGLEMENT—
DEMANDE D'ENQUÊTE PUBLIQUE—L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Fulton:

Que la Chambre exhorte le gouvernement à entreprendre sur-le-champ une enquête publique complète sur l'avenir de l'énergie nucléaire.

M. Ian Waddell (Vancouver—Kingsway): Monsieur le Président, comme l'ont signalé les députés néo-démocrates qui ont parlé avant moi, et la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M^{lle} Carney) a été forcée de le reconnaître, la motion à l'étude aujourd'hui est tirée textuellement du guide progressiste conservateur de la campagne électorale de 1984. Voici ce qu'on dit à la page 113:

Nous préconisons la tenue d'une enquête publique complète sur l'avenir de l'énergie nucléaire...

À notre avis, ils ont écrit cela dans le seul but de se faire élire. Quand les conservateurs ont accédé au pouvoir, ils ont vite oublié les promesses solennelles qu'ils avaient faites aux Canadiens. Ils ont pris le pouvoir, car c'était leur seul objectif véritable, et ont oublié tout le reste. Encore un dépôt sacré qui a mordu la poussière.

● (1620)

Pourquoi la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources pense-t-elle que nous avons formulé ainsi notre motion d'aujourd'hui? Nous avons repris les termes de la promesse électorale des conservateurs. Le Nouveau parti démocratique doit maintenant exhorte le gouvernement à respecter ces promesses. Il devrait au moins les tenir.

Les subsides

Cette attitude n'étonnera personne. Les Canadiens ne semblent plus s'étonner de la malhonnêteté du gouvernement conservateur. Les mesures prises par la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources démontrent, plus que n'importe quoi, que le gouvernement trahit ses promesses électorales. Immédiatement après les élections de septembre 1984, *Energy Probe*, le groupement de Toronto qui surveille depuis des années la politique énergétique du Canada, a écrit à la ministre pour l'inciter à donner suite à la promesse de son parti en tenant une enquête publique sur l'avenir de l'énergie nucléaire. La ministre n'a pas accédé à cette demande.

Mon collègue, le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Keeper), a décidé de défendre la cause d'*Energy Probe* et, le 1^{er} avril, l'année dernière, il a écrit à la ministre de l'Énergie pour lui demander de nouveau que les conservateurs tiennent une enquête publique sur l'industrie nucléaire, conformément à leur promesse. C'était le 1^{er} avril. La réponse de la ministre n'était peut-être qu'un poisson d'avril. Voici ce qu'elle a répondu:

J'ai l'intention de limiter mes consultations à l'industrie et aux provinces pour prendre une décision à ce sujet. Ces consultations ayant déjà eu lieu, j'estime qu'une enquête nationale ne s'impose pas pour le moment.

C'est un revirement d'attitude total. C'est tout à fait contraire aux promesses sur la foi desquelles les conservateurs avaient accédé au pouvoir quelques mois avant. Ils n'ont pas de quoi être fiers. Nous espérons que les événements survenus ces dernières semaines en Ukraine, auxquels le ministre d'État aux Mines (M. Layton) vient de faire allusion, auraient pu amener la ministre à changer d'avis quant aux questions hautement prioritaires. Le désastre de Tchernobyl, et qui aurait pu être encore plus catastrophique si le cœur du réacteur avait fondu, a fait comprendre à toute personne sensée à quel point il serait dangereux de se fier à l'énergie nucléaire.

La ministre de l'Énergie a parlé des risques. Les risques sont partout. Vous risquez de vous faire renverser par une automobile quand vous traversez la rue. Imaginez quels seraient les risques en cas de fusion du réacteur de Pickering ou d'ailleurs. Les gens mourraient autour de Toronto. Dans un cas pareil, vous mourrez.

M. McDermid: C'est ridicule.

M. Waddell: Il faut dire les choses comme elles sont.

M. McDermid: Prophète de malheur.

M. Waddell: En cas de fusion d'un réacteur, au Canada, les gens mourront. Toute la population d'une ville, la population mondiale risque d'être anéantie. Je vois rire les députés. Ils pensent que je plaisante. Cela n'a rien d'une plaisanterie.

M. McDermid: Vous êtes tout à fait irresponsable.

M. Waddell: Un accident grave au Canada entraînerait la mort. Le monde a failli connaître un accident grave à Tchernobyl et nous remercions le ciel que ce ne fut pas pire que cela. Nous ne connaissons pas encore toutes ses conséquences. Je ne mâche pas mes mots. C'est ce que je veux dire.